

CHU'MAG 35

LE MAGAZINE DES FEMMES ET DES HOMMES DU CHU DE SAINT-ÉTIENNE

MARS / AVRIL / MAI 2015

« CULTURE
ET SANTÉ »,
UNE AUTRE
PERSPECTIVE
DE L'HÔPITAL
PAGE 18

www.chu-st-etienne.fr

LE CHU
DE SAINT-ÉTIENNE
CERTIFIÉ
SANS RÉSERVE →



OUVERTURE PROCHAINE
DU PÔLE SANTÉ



LES CENTRES DE RÉFÉRENCE :
UN NIVEAU D'EXPERTISE
NATIONAL À SAINT-ÉTIENNE



LE CHU DE SAINT-ÉTIENNE,
UNE RÉFÉRENCE EUROPÉENNE
EN RYTHMOLOGIE

9

12-13

14

CHU
Saint-Étienne

3

Édito

La certification HAS :
un succès collectif !

4/5

Actualités

- Cérémonie des vœux
- Le message de prévention de Médecine du Sport
- Appel à candidature
- Félicitations
- Ça s'est passé au CHU...
- Dernière minute !
- Remerciements
- A noter dans vos agendas
- Mécénat

6

Travailler au CHU

Félicitations et bienvenue
au CHU de Saint-Étienne !

7

Certi'Fil

Le CHU de Saint-Étienne
certifié sans réserve



8

Dernière minute...

- Le CHU a lancé son nouveau site internet, rendez-vous sur www.chu-st-etienne.fr
- La formation contre l'incendie, indispensable !



9

Dernière minute...

- Ouverture prochaine du Pôle Santé
- Programme Hospitalier de Recherche Clinique 2014



10

Recherche & innovation

« Plus Vite, Plus Haut,
Plus Fort »

11

Recherche & innovation

Prévenir la mort subite des sportifs



12-13

Recherche & innovation

Les centres de référence :
un niveau d'expertise national
à Saint-Étienne

14

Projet d'Établissement

Le CHU de Saint-Étienne,
une référence européenne
en rythmologie



15

Zoom sur...

L'Hôpital de jour d'addictologie

16

Zoom sur...

L'équipe diététique



17

Projet d'Établissement

La création du comité
d'éthique territorial
«Terre d'éthique»



18

Plan large...

« Culture et Santé »,
une autre perspective
de l'Hôpital



Astreinte médicale, paramédicale
et technique
7j/7 & 24h/24

contact@allp-sante.com
65 Rue de la Tour - 42000 Saint Etienne
04 77 92 30 30
www.allp-sante.com

Le patient au coeur de nos priorités

ASSISTANCE MEDICO-TECHNIQUE

Assistance respiratoire
Traitement des apnées du sommeil
Nutrition Entérale/Parentérale
Traitements par perfusion
Insulinothérapie par pompe
Installation de matériel de maintien à domicile



ACCOMPAGNEMENT MEDICO-SOCIAL

Pour Adultes Handicapés - SAMSAH

HOSPITALISATION A DOMICILE

HAD Pédiatrique en relais
avec les services professionnels de santé

FORMATION

Pour les professionnels de santé et les
professionnels du secteur médico-social



Fonds de dotation

Soutenir la recherche
Subventions aux usagers
Missions d'intérêt général



La certification HAS : un succès collectif !

Après des efforts nombreux et continus, le CHU de Saint-Étienne a été certifié sans réserve par la Haute Autorité de Santé (HAS), le 11 février dernier. Pour se préparer à la visite de certification, les professionnels de l'établissement ont commencé à se mobiliser en septembre 2011. Des plans d'actions ont été élaborés, mis en œuvre, puis évalués avant la visite initiale de mars 2013. A la suite de cette visite, une réserve majeure sur le circuit du médicament, 2 réserves sur la gestion des déchets et sur le programme d'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins et 8 recommandations avaient été formulées par la HAS. Un travail important restait encore à réaliser, malgré les nombreux points positifs soulignés par les experts-visiteurs. La visite de novembre dernier a été un exercice exigeant et difficile pour de nombreuses équipes. Les professionnels de l'établissement ont répondu du mieux possible aux questions et sollicitations des experts-visiteurs. Ce travail de longue haleine a trouvé un aboutissement dans la certification sans réserve de l'établissement. La réserve majeure et l'une des réserves ont été levées, la seconde réserve a été transformée en recommandation et 5 des 8 recommandations initiales ont été levées. Il s'agit d'un excellent résultat qui témoigne non seulement des efforts déployés par les équipes, mais aussi de la qualité et du niveau auquel se place le CHU de Saint-Étienne à l'échelle nationale. Très regardés par les patients soignés dans l'établissement, ces résultats sont l'un des fondements de la confiance qui nous est accordée pour réaliser nos missions. C'est aussi un axe majeur de la stratégie de l'établissement. S'il ne faut pas réduire la qualité des soins aux exigences de la certification, nous pouvons cependant apprécier à sa juste valeur l'immense travail réalisé par toutes les équipes du CHU. Le processus de certification a permis de valoriser ce qui était bien fait, mais aussi de faire encore progresser la qualité et la sécurité des soins. C'est un véritable succès collectif dont nous pouvons nous féliciter.

Nous tenons à remercier toutes les équipes du CHU de Saint-Étienne pour leur engagement et leur professionnalisme tout au long de cette démarche !

Frédéric BOIRON,
Directeur Général

Pr Eric ALAMARTINE,
Président de la Commission
Médicale d'Établissement

Pr Fabrice ZÉNI,
Doyen de la Faculté de
Médecine



Directeur de la publication : Frédéric Boiron - **Directeur de la communication :** Louis Courcol - **Rédactrice en chef :** Isabelle Zedda - **Comité de rédaction :** Dr René Allary, Olivier Astor, Pr Jean-Philippe Camdessanché, Philippe Catard, Gilles Chambry, Véronique Delolme, Béatrice Deygas, Audrey Duburcq, Nicolas Meyniel, Stéphane Pacquier, Fabienne Perrin, Pierre-Joël Tachaires - **Photos :** Isabelle Duris - **Maquette, mise en page et impression :** Créée: design communication - Imprimé sur papier offset 120 et 90 g - **Tirage :** 3 000 exemplaires.
CHU de Saint-Étienne - Direction générale - 42055 SAINT-ÉTIENNE Cedex 2 - Tél. 04 77 12 70 13 - E-mail : isabelle.zedda@chu-st-etienne.fr
Site : www.chu-st-etienne.fr





Cérémonie des vœux

Comme chaque année, la **cérémonie des vœux du CHU** a réuni **environ 500 personnes**, principalement des personnels, dans le hall AB de l'Hôpital Nord.

Le Pr Fabrice Zéni, doyen de la faculté de Médecine, a mis l'accent sur l'année 2015 au cours de laquelle la faculté va s'installer à l'Hôpital Nord, tournant important dans l'histoire de cet établissement.

Le Pr Eric Alamartine, président de la Commission Médicale d'Etablissement, a souhaité que le CHU continue à offrir la meilleure offre de soins tout « en jouant collectif » au niveau du territoire. Il espère que 2015 verra l'avancement de nombreux projets comme cela a été le cas en 2014.

Frédéric Boiron, directeur général, a rappelé le contexte national inhabituel lié aux attentats de début janvier. La mobilisation des personnels du CHU a permis de montrer les valeurs humanistes et républicaines qui animent l'hôpital.

Il a évoqué les résultats financiers très encourageants obtenus par le CHU malgré un contexte national difficile, des activités qui se réorganisent et se développent, des innovations médicales et des projets de recherche de haut niveau. Il a insisté sur la nécessité d'organiser un territoire de santé coordonné.

Gaël Perdriau, maire de Saint-Étienne et président du Conseil de surveillance, présentait pour la première fois ses meilleurs vœux aux personnels du CHU. Il s'est félicité que la ville de Saint-Étienne dispose d'un pôle de référence hospitalo-universitaire, ce qui aidera Saint-Étienne à trouver sa place dans la région Rhône-Alpes/Auvergne.



ACTUALITÉS

Le message de prévention de Médecine du Sport

A l'initiative de l'unité de Médecine du Sport, des panneaux ont été mis en place à côté des ascenseurs afin d'encourager les usagers à privilégier les escaliers et d'atteindre ainsi les 30 mn d'activité physique quotidiennes nécessaires au maintien d'une bonne santé.



Appel à candidature

Le CHU débute une démarche développement durable structurée.

Cette démarche ne se résume pas à l'écologie mais repose sur 3 piliers :

- > respect de l'environnement
- > viable économiquement
- > social (amélioration des conditions de travail, sécurité au travail) et sociétal (intégration du CHU dans l'agglomération).

Toute personne souhaitant proposer des idées ou suggérer des pistes de réflexion peut prendre contact avec le secrétariat de la Direction Qualité et pourra le faire prochainement dans une rubrique dédiée sur intranet de la Direction Qualité.

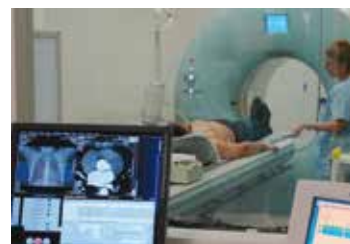


Félicitations

Thibault Deglaire, infirmier au CHU, a obtenu le **2^{ème} prix du trophée national CEFIEC** (Comité d'entente des formations infirmières et cadres) en avril 2014 pour son travail de fin d'études sur « Le soin donné : une relation extra-ordinaire ». Celui-ci peut être consulté dans la banque de travaux de l'IFSI.

Le 12 février dernier, **Frédéric Boiron a été réélu à la présidence de l'Association nationale des directrices et directeurs d'Hôpital (ADH)**. 14 délégués nationaux ont été choisis avec un taux de participation record de 60,1 %, preuve de l'intérêt de la profession envers l'action de l'association. Le vote a été organisé par voie entièrement électronique pour la 1^{ère} fois.

Pierre Badel et Stéphane Avril, enseignants-chercheurs du Centre Ingénierie et Santé, sont **lauréats du Conseil européen** de la recherche pour le projet AARteMis sur la prévention de la rupture d'anévrisme et l'amélioration et le traitement des maladies cardiovasculaires. Les bourses qui leur ont été attribuées (3,5 millions €) sont parmi les plus sélectives d'Europe et visent à encourager des idées novatrices.



Le Centre Ingénierie et Santé de l'Ecole des Mines, l'équipe de recherche EA3065 (Dr Brigitte Tardy) ainsi que le Centre de Traitement de l'Hémophilie du CHU ont réuni leurs compétences dans un travail de recherche dont l'objectif est d'optimiser les traitements de l'hémophilie. Ce programme ambitieux a été distingué en octobre dernier comme meilleur projet européen de l'année et a reçu un financement de 60 000 € par PFIZER.

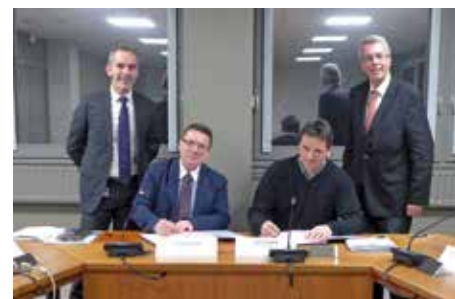
La Légion d'Honneur remise à Michel Ségura

Le 14 janvier, les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur ont été remis à Michel Ségura, président d'honneur de l'association Synapse, récompensant son investissement depuis 2004 à la présidence de l'association. Cette dernière soutient la recherche sur le Système Nerveux Autonome dans le cadre de l'étude « PROOF », conduite par le service de Physiologie clinique et de l'exercice du CHU. Depuis sa création, l'association Synapse a réuni plus de 260 000 €.



Un DON en MOI

Le CHU a accueilli le 27 janvier l'Agence de Biomédecine pour une rencontre régionale sur la greffe rénale à partir de donneur vivant. Le don du vivant représente le meilleur traitement de l'insuffisance rénale mais reste encore faible. L'enjeu est aujourd'hui de changer les comportements.



Une coopération renforcée entre le CHU et le CH de Roanne

Le 12 mars, le CHU de Saint-Étienne et le CH de Roanne ont signé un accord-cadre de coopération. Cet accord a pour objectif de renforcer la coopération existante entre les deux établissements, tout en développant de nouveaux axes, afin d'aboutir à un projet médical de territoire coordonné.

L'alimentation à l'hôpital, partie intégrante des soins

Les 12 et 13 mars, les 17^{èmes} assises de l'Union des Ingénieurs Hospitaliers en Restauration se sont tenues au CHU. Une cinquantaine de professionnels ont pu échanger autour de leurs pratiques.



Dernière minute !

Déménagement

Fermeture du pavillon Trouseau

Jeudi 12 mars, le service de gériatrie installé au 1^{er} étage du pavillon Trouseau a déménagé au pavillon M2, Hôpital de la Charité (les numéros de téléphone sont inchangés). Le pavillon Trouseau est donc fermé depuis cette date, rapprochant l'établissement de l'objectif d'un CHU à deux sites.

L'Unité de chirurgie ambulatoire s'agrandit

Le 22 avril prochain, l'Unité de Chirurgie Ambulatoire (UCA) réintégrera ses locaux, situés bâtiment B, niveau 0. L'unité avait déménagé temporairement bâtiment B niveau +4, en attendant la fin des travaux d'agrandissement qui portent la capacité de l'unité de 14 à 23 lits. Ces travaux permettront de poursuivre le développement de la chirurgie ambulatoire, très forte depuis l'année dernière au CHU.

Direction Qualité

Le 29 avril, la Direction Qualité, installée au pavillon 16, à l'Hôpital Bellevue emménagera au bâtiment S à l'Hôpital Nord (chemin de la Marandière).

A noter dans vos agendas

- Conférence « Sport et santé » sur « L'activité physique : des années à la vie et de la vie aux années »

mercredi 6 mai à 18 h 00
salle de conférence A
(hall AB, niveau 0)
Hôpital Nord

- Conférence sur « L'obésité : des régimes à la chirurgie »

mardi 26 mai à 18 h 00
salle de conférence A
(hall AB, niveau 0)
Hôpital Nord

Voir le programme détaillé sur les sites intranet et internet du CHU de Saint-Étienne

Remerciements

Lors de son assemblée générale le 28 mars, l'Association des Sclérosés En Plaques Loire Sud (A.SEP.LS) a remis la somme de 2 000 € au Pr Jean-Philippe Camdessanché, chef du service de Neurologie. Chaque année l'A.SEP.LS effectue un don, à la suite de manifestations qu'elle organise, afin d'aider le service de Neurologie dans ses projets de recherche et améliorer la prise en charge des patients atteints d'une sclérose en plaques.

Prochain colloque SEP

vendredi 29 mai 2015
de 9 h 30 à 18 h 00
Cité du Design

Mécénat

Le CHU de Saint-Étienne a apporté son soutien à deux jeunes étudiants qui ont participé au 18^e raid du 4L Trophy du 19 février au 1^{er} mars :

- **Melvin Varenne** en BTS Electronique à Andrézieux, 20 ans

- **Pierrick Vidal** en 2^e année de Médecine à Saint-Étienne, 20 ans



62 agents
ont été mis en stage
et 49 agents
ont été titularisés
le 1^{er} trimestre 2015

Félicitations et Bienvenue au CHU de Saint-Étienne !

Depuis le 1^{er} décembre 2014,
le CHU de Saint-Étienne a accueilli
dans ses équipes...



Le Pr Jean-Christophe ANTOINE,
Professeur des Universités
Praticien Hospitalier, a été nommé
chef du pôle NOL
(Neuro-Ostéo-Locomoteur)
le 1^{er} mars 2015.



Le Pr Jean-Philippe CAMDESSANCHE,
Professeur des Universités
Praticien Hospitalier, a été nommé chef
du service de Neurologie
le 30 mars 2015.



Le Pr Gilles THURET,
chirurgien ophtalmologiste,
a été élu président de la Délégation
de la Recherche Clinique
et de l'Innovation (DRCI)
le 12 mars 2015.

- > **Sylvie GONZALO**, Praticien Hospitalier, Laboratoire Agents Infectieux et Hygiène, arrivée le 1^{er} décembre 2014
- > **Mohamed KILANI**, Assistant Spécialiste Associé, Chirurgie Infantile, arrivé le 1^{er} décembre 2014
- > **Éric PARIETTI**, Praticien Hospitalier contractuel, Chirurgie Générale & Thoracique, arrivé le 1^{er} décembre 2014
- > **Céline VIAL**, Praticien Attaché, Néonatalogie Réa-Néonatalogie, arrivée le 1^{er} janvier 2015
- > **Sandrine BIANGOMA**, Praticien Attaché, Hygiène, arrivée le 5 janvier 2015
- > **Fanélie BARRAL-CLAVEL**, Assistante Spécialiste, Neurochirurgie, arrivée le 26 janvier 2015

- > **Anne-Sophie MONTÉLIMARD**, Praticien Attaché, Département d'Anesthésie, arrivée le 2 février 2015
- > **Valérie RIEU**, Praticien Attaché, Urgences Pédiatriques, arrivée le 9 février 2015

... et par mutation

- > **Ahmed LAIDOUNI**, Ouvrier Professionnel Qualifié, Blanchisserie Centrale, arrivé le 1^{er} janvier 2015
- > **Julien MALANDRAN**, Infirmier, Volant de Sécurité Pôle Psychiatrique, arrivé le 12 janvier 2015
- > **Émeric ISSOT**, Infirmier, Volant de Sécurité Pôle Psychiatrique, arrivé le 15 janvier 2015
- > **Jean-Yves DE LEMPS**, Cadre de Santé, Bloc Opératoire, arrivé le 2 février 2015
- > **Céline DEFOUR**, Aide-Soignante, Unité de Consultation et de Soins Ambulatoires, arrivé le 1^{er} mars 2015
- > **Céline GERARD**, Infirmière, Réveil, arrivé le 16 mars 2015

Le CHU souhaite une bonne retraite à...

- > **Janie BANCEL**, Praticien Hospitalier, Psychiatrie secteur Ondaine, départ le 1^{er} décembre 2014
- > **Carmen ABAD**, Infirmière, Psychiatrie secteur Saint-Étienne, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Gisèle BADEL**, Cadre de Santé, Chirurgie Digestive, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Véronique BONALDI**, Aide-Soignante, Réanimation Polyvalente, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Marie-Josèphe BONNAND**, Éducatrice Jeunes Enfants, Crèche, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Ghyslaine BUIS**, Adjoint des Cadres Hospitalier, Intendance, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Michel CHAUMETTE**, Infirmier, Psychiatrie, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Blandine CLAUDINON-BLANLUET**, Infirmière, Angiologie, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Paul CHOMETTE**, Praticien Attaché, Gynécologie-Obstétrique, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Jacky CROUZET**, Technicien Supérieur, Direction du Système d'Information, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **André DECEBALE**, Directeur Adjoint, Direction Hôpital Nord, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Élisabeth DECEBALE**, Cadre de Santé, Unité Neuro-Vasculaire, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Martine DUMAS**, Aide-Soignante, Consultation d'Ophtalmologie, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **André FAURE**, Infirmier, Psychiatrie secteur Saint-Étienne, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Thérèse FORMICA**, Aide-Soignante, Unité de Soins Longue Durée, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Madeleine GUILLAUBEY**, Praticien Attaché, Chirurgie Maxillo-Faciale, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Christine JALADE**, Infirmière, Neurochirurgie, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Marie-Pierre MORO-RAMMAH**, Infirmière, Pédopsychiatrie, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Martine OTKOVIC**, Assistante Médico-Administratif, Neurochirurgie, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Thierry PAGES**, Technicien de Laboratoire Médical, Laboratoire Bactério-Hygiène, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Gilberte PANDRAUD**, Assistante Médico-Administratif, Direction des Travaux et Équipements, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Marie-Chantal PERITORE**, Aide-Soignante, Médecine Physique et de Réadaptation, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Marie-Aimée REBAUD**, Praticien Hospitalier, Département d'Anesthésie, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Pascale ROMAGNY**, Infirmière, Pédopsychiatrie, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Alice TAFFIN**, Infirmière, Traumato-Septique, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Brigitte THIOCO**, Infirmière, Consultation Orthopédie-Traumatologie, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Claudine THOMAS**, Aide-Soignante, Réanimation Polyvalente, départ le 1^{er} janvier 2015
- > **Martine MAROC**, Technicienne de Laboratoire Médical, Laboratoire Anatomo-Cyto-Pathologie, départ le 11 janvier 2015
- > **Martine CHAVANNE**, Adjoint Administratif, Direction des Ressources Humaines, départ le 1^{er} février 2015
- > **Jean-Claude COUZON**, Agent de Maîtrise, Ambulances, départ le 1^{er} février 2015
- > **Pascale DEVAUX**, Aide-Soignante, Unité de Soins Longue Durée, départ le 1^{er} février 2015
- > **Jacqueline DUCHAMP**, Maître Ouvrier, Bio-nettoyage, départ le 1^{er} février 2015
- > **Gérard DUFRAISSE**, Praticien Hospitalier, Département d'Anesthésie, départ le 1^{er} février 2015
- > **Michèle FAURE**, Aide-Soignante, Bloc Opératoire, départ le 1^{er} février 2015
- > **Claudie GRIOT**, Aide-Soignante, Endocrinologie, départ le 1^{er} février 2015
- > **Jacqueline LEYMARIE**, Adjoint des Cadres Hospitaliers, Activité Transversale Psychiatrie, départ le 1^{er} février 2015
- > **Patricia ORFAO**, Aide-Soignante, Médecine Vasculaire et Thérapeutique, départ le 1^{er} février 2015
- > **Martine PRENAT**, Aide-Soignante, Psychiatrie secteur Saint-Étienne, départ le 1^{er} février 2015
- > **Suzanne TARABON**, Infirmière, Rhumatologie, départ le 1^{er} février 2015
- > **Gilles FROISSART**, Praticien Hospitalier, Psychiatrie secteur Saint-Étienne, départ le 2 février 2015
- > **Hélène CHRAPICKI**, Adjoint Administratif, Standard, départ le 11 février 2015
- > **Marie-Pierre DAVID**, Aide-Soignante, Médecine physique et de réadaptation, départ le 27 février 2015
- > **Maryline GRAND**, Aide-Soignante, Chirurgie Ambulatoire, départ le 1^{er} mars 2015
- > **Ginette MONTCHAMP**, Aide-Soignante, Consultation Neuropsychogériatrie, départ le 1^{er} mars 2015
- > **Marie-Hélène TIVRIER**, Infirmière, Médecine Physique et de Réadaptation, départ le 13 mars 2015

Le CHU de Saint-Étienne certifié sans réserve

A la suite de la visite de suivi de certification en novembre 2014, le Collège de la Haute Autorité de Santé (HAS) a rendu sa décision finale lors de sa séance du 11 février 2015. Le CHU de Saint-Étienne obtient la levée de toutes les réserves et recommandations inscrites au périmètre de la visite de suivi.



Une procédure longue mais des efforts justement récompensés !

3 ans après le lancement du projet...

Souvenons-nous ! Les premières informations diffusées au sein de l'établissement en septembre 2011... puis l'autoévaluation menée au 1^{er} trimestre 2012, suivi du plan d'actions, appliqué jusqu'à la visite initiale de mars 2013... des décisions sévères et un recours gracieux légitime et utile, et enfin, l'amplification du plan d'actions jusqu'à la visite de suivi de novembre 2014.

Les équipes du CHU ont réalisé un travail important et de longue haleine pour faire reconnaître à leur juste valeur la qualité et la sécurité de la prise en charge, mais aussi les améliorer.

Des résultats de très bon niveau !

Un CHU « au top », « Très peu de CHU sont à ce niveau actuellement », tels ont été les commentaires des experts-visiteurs lors de la restitution orale de la visite de suivi fin novembre 2014, ce qui restait à confirmer dans le rapport définitif.

Pour mémoire, le rapport initial 2013 comportait 1 réserve majeure, 2 réserves et 8 recommandations. Le CHU avait inscrit au périmètre de la visite de suivi les réserves et 5 des 8 recommandations.

Les résultats du rapport de 2015 sont excellents : toutes les réserves sont levées. Cependant, la réserve relative à la gestion des déchets est transformée en recommandation (malgré une cotation B !), afin d'inciter l'établissement à poursuivre les actions déjà entreprises. Le CHU ne conserve donc que 4 recommandations, ce qui nous classe parmi les meilleurs CHU en France.

La nouvelle certification : un contrôle continu

Certifié sans réserve, le CHU peut poursuivre sa dynamique d'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins au travers de nouvelles méthodes, celles de la certification « V2014 », modifiant certaines modalités de suivi de la « V2010 » :

- Un contrôle continu : l'autoévaluation par groupes de travail est remplacée par l'élaboration d'un « compte qualité » tandis que l'établissement s'organisera autour de « processus » dont nous devrons prouver la maîtrise à la HAS.

- De nouvelles méthodes : une approche par processus (avec un audit de chaque processus) et une nouvelle méthode d'évaluation des pratiques professionnelles : le patient traceur.

Si les méthodes d'évaluation et de suivi évoluent, le CHU de Saint-Étienne peut s'appuyer sur l'ensemble du travail de fond réalisé par toutes les équipes pour poursuivre ses efforts et envisager avec confiance la prochaine étape, prévue pour 2017.



Les décisions du rapport de la HAS initial de 2013 ...

1 réserve majeure :

- Prise en charge médicamenteuse du patient en médecine, chirurgie et obstétrique (MCO)

2 réserves :

- Gestion des déchets
- Programme d'amélioration de la qualité et de sécurité des soins

8 recommandations :

- Maîtrise du risque infectieux
- Prise en charge de la douleur en psychiatrie
- Prise en charge somatique des patients
- Prise en charge médicamenteuse du patient en soins de suite et réadaptation et en psychiatrie
- Organisation de l'activité endoscopie

...deviennent

4 recommandations :

- Gestion des déchets
- Engagement dans le développement durable
- Gestion du dossier du patient en MCO et psychiatrie
- Démarches d'Évaluation des Pratiques Professionnelles - Revue Morbi Mortalité & Réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP)

Le CHU a lancé son nouveau site internet, rendez-vous sur www.chu-st-etienne.fr

Afin d'améliorer le service rendu à ses patients et à ses visiteurs, le CHU de Saint-Étienne a lancé fin janvier son nouveau site internet. Développé en interne avec le concours de nombreux services de l'établissement, il apporte une information plus large, plus pratique, plus actuelle.



Chaque catégorie, usager ou patient, professionnel de santé ou étudiant, accède directement aux informations qui l'intéressent.

Il propose désormais des services en ligne facilitant les démarches des usagers : des plans d'accès imprimables pour tous les services, indiquant le cheminement le plus court, un système de paiement en ligne sécurisé, des informations précises sur les spécialités médicales avec leurs numéros de téléphone et messageries...

Les renseignements pratiques sur les services (rubrique « Activités de soins ») ont été fortement développés grâce à la contribution des services cliniques et médico-techniques. Réparties par grandes spécialités (médecine, chirurgie, urgence...) pour une meilleure lisibilité, ces informations peuvent être mises à jour à tout moment par chaque service.

Le nouveau site internet est également conçu pour une utilisation sur tablette tactile et sur smartphone.

Prochaine étape : de nouveaux services en ligne comme la prise d'un rendez-vous ou le pré-enregistrement avant une admission.

Bonne visite sur notre site !
N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques :
communication@chu-st-etienne.fr !

Le Centre Multimédia a déménagé récemment, ses nouveaux locaux se trouvent à la DSI (SLAT rue Bossuet).

Les numéros de téléphone sont inchangés.

La formation contre l'incendie, indispensable !

Dans le cadre de sa réorganisation, le service de Sécurité* a mis l'accent sur la formation des personnels du CHU contre l'incendie.

La formation est obligatoire pour tous les agents, conformément à la réglementation en vigueur, et comporte deux volets :

• Un volet théorique :

Tout le personnel de l'établissement doit être sensibilisé aux dangers que représente un incendie dans un hôpital, connaître les consignes simples en vue de limiter l'action du feu et d'assurer la sécurité des personnes.

• Un volet pratique :

Tout le personnel doit être formé à la manœuvre des moyens d'extinction, au transfert horizontal et à l'évacuation des patients.

Pour réaliser ces exercices pratiques dans de bonnes conditions, le CHU a aménagé des locaux spécifiques sur le site de l'Hôpital Nord au niveau - 2 du bâtiment H'.

Des locaux similaires existaient déjà sur le site de Bellevue.

Désormais, chaque agent du CHU pourra bénéficier de cette formation tous les quatre ans.



*Service rattaché à la Direction des Travaux et des Équipements.



Ouverture prochaine du Pôle Santé

Dans quelques jours les premiers déménagements interviendront dans les tous nouveaux bâtiments du Pôle Santé qui abritera la Faculté de Médecine, le Centre Ingénierie et Santé (CIS) de l'Ecole Nationale Supérieure des Mines, l'Institut Régional de Médecine et d'Ingénierie du Sport (IRMIS) et le Pôle des Technologies Médicales.

Le Pôle des Technologies Médicales sera installé au sein du Centre Ingénierie et Santé. L'IRMIS abritera le cluster rhônalpin dédié à l'industrie du sport « Sporaltex » et deux plates-formes de transfert en biomécanique et bioclimatique, en partenariat avec l'Institut Français du Textile Habillement et le Centre Technique du Cuir.

Ce pôle fort, alliant à la fois le soin, l'enseignement, la recherche et l'innovation technologique, offrira aux différents acteurs la lisibilité nécessaire sur un plan régional et même national. Toutes les synergies seront ainsi réunies pour créer un pôle d'excellence en ingénierie santé unique en France.



La nouvelle Faculté de Médecine
©Atelier Michel Rémon, Saint-Étienne Métropole

Calendrier des déménagements

mi-avril : Laboratoires de la Faculté de Médecine,

mai-juin : Institut Régional de Médecine et d'Ingénierie du Sport, unités de Médecine du Sport et de Myologie, services administratifs de la Faculté de Médecine et Centre Ingénierie et Santé

juillet : Pôle des Technologies Médicales

septembre : rentrée des étudiants en médecine

Quelques chiffres

- Démarrage des travaux en octobre 2012
- Montant des travaux : 56 400 000 €
- Financeurs : Conseil Général, Conseil Régional, Saint-Étienne Métropole et l'État
- Superficie des bâtiments : 15 045 m²
 - Faculté de Médecine : 9 619 m²
 - Centre Ingénierie et Santé : 3 649 m²
 - Institut Régional de Médecine et d'Ingénierie du Sport : 1 776 m²
- Maître d'ouvrage : Saint-Étienne Métropole
- Architecte : Atelier Michel Rémon en association avec Cimaïse Architectes

(cabinet d'architectes parisien qui a conduit de nombreuses constructions de bâtiments abritant des activités de recherche et/ou d'enseignement supérieur)

DERNIÈRE MINUTE... ➔

Programme Hospitalier de Recherche Clinique 2014

Béatrice Deygas - chef de projet – coordonnateur des Assistants de Recherche Clinique (ARC)

Une nouvelle fois, le CHU de Saint-Étienne s'est illustré en obtenant le financement de deux projets de recherche lors du Programme Hospitalier de Recherche Clinique (PHRC) national :

- Une étude coordonnée par le **Pr Jean-Marc Phelip** qui concernera 300 patients atteints d'une tumeur des voies biliaires. Elle a pour objectif de valider une nouvelle chimiothérapie qui pourrait améliorer leur survie sans diminuer leur qualité de vie.

- Une étude européenne, coordonnée par le **Pr Céline Chauleur** et le **Dr Andréa Buchmuller** qui concernera 400 femmes en France (et plus de 1000 au total). Elle a pour but de comparer l'effica-

cité de deux doses d'héparine de bas poids moléculaire dans la prévention de thromboses chez des femmes enceintes à haut risque de récurrence de maladie thrombo-embolique veineuse.

Le CHU a également obtenu un projet au PHRC inter-régional coordonné par le **Dr Bogdan Galusca**.

L'étude portera sur 45 patientes souffrant de boulimie. Elle a pour objectif d'analyser le lien entre l'efficacité d'un traitement par antidépresseurs sérotoninergiques chez des patientes boulimiques et l'activité sérotoninergique cérébrale déterminée au préalable par scanner cérébral.

Pour plus d'informations, consultez la rubrique « Recherche clinique » sur le site internet du CHU : www.chu-st-etienne.fr (« Appels d'offres DGOS »)



« Plus Vite, Plus Haut, Plus Fort »

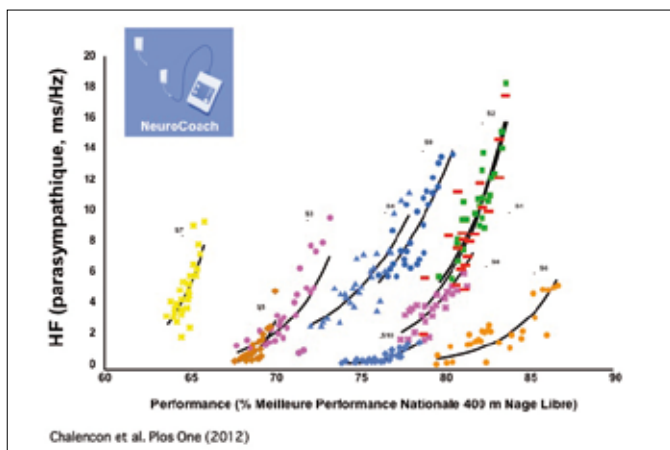
Le sport de performance cultive en permanence la devise Olympique de Pierre de Coubertin : « Plus Vite, Plus Haut, Plus Fort ». A l'heure actuelle, les sportifs de haut niveau sont toujours à la recherche de nouveaux outils d'optimisation de la performance. Cette approche scientifique de la performance ne se limite plus seulement aux sportifs professionnels mais aussi aux participants des courses, trails et triathlons de plus en plus fréquentés. Peut-on savoir jusqu'où peuvent aller les performances de chacun ?

Service de Physiologie Clinique et de l'Exercice, laboratoire de recherche SNA-EPIS, et LEP* Université Jean Monnet et CHU de Saint-Étienne, PRES Lyon (Pr Jean-Claude Barthélémy - chef de service, Pr Frédéric Roche - Physiologie du sommeil et de l'Exercice, Pr Thierry Busso - STAPS, Dr David Hupin - médecin du Sport, Mathieu Berger - BsC, Doctorant FFEPGV, Vincent Pichot - ingénieur recherche).

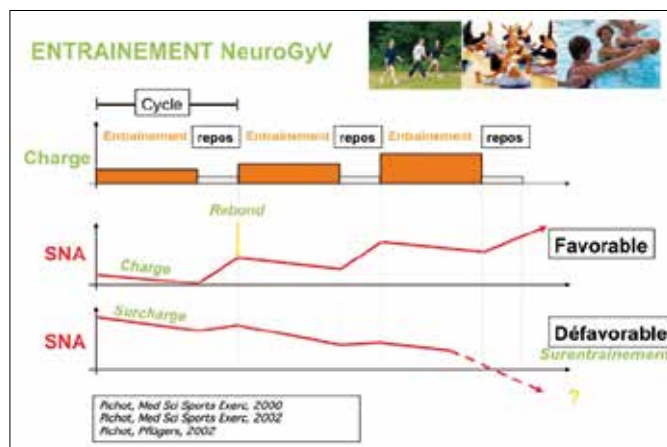
Les travaux de l'équipe de recherche du laboratoire SNA-EPIS s'inscrivent dans cette dynamique avec un vrai savoir-faire autour du système nerveux autonome (SNA) depuis 30 ans.

Fréquence cardiaque et SNA

Au sein du système nerveux autonome, des centres intégrateurs reçoivent en temps réel des informations de tout l'organisme et en réponse, régulent le débit cardiaque. Ainsi, les variations de la fréquence cardiaque reflètent l'activité de notre SNA. Des équations mathématiques complexes permettent, à partir de ces variations, de connaître la qualité du SNA. On peut alors quantifier l'activité parasympathique du SNA, qui va ralentir le cœur, et l'activité sympathique qui va l'accélérer. L'équilibre entre ces deux bras et la puissance du bras parasympathique sont des acteurs majeurs d'un bon état de forme.



La figure illustre la relation étroite entre l'activité parasympathique et la performance pour 10 sportifs suivis chacun 30 semaines consécutives.



Prédire les performances

Ainsi, une forte relation entre le niveau d'activité du bras parasympathique du SNA et la VO₂max, marqueur physiologique de performance aérobie, a déjà été démontrée. Depuis, les travaux de recherche développés par le laboratoire SNA-EPIS ont permis de prédire des performances individuelles futures avec une précision étonnante, à partir de simples enregistrements répétés du SNA. Activité parasympathique et performance sont donc liées par une relation étroite (figure). A court terme, les séances physiques intenses induisent une baisse de l'activité parasympathique et de la performance associée. Puis la période de repos qui suit permet un rebond du couple performance-parasympathique. Ce modèle permet donc d'optimiser les charges d'entraînement, les périodes de récupération nécessaires et même les cycles d'entraînement successifs, sur le long terme.

Une mise en œuvre concrète

Nos travaux de recherche nous ont conduits à développer un petit enregistreur non-invasif, le NeuroCoach, en partenariat avec une entreprise ligérienne. Porté la nuit, celui-ci permet d'obtenir une mesure précise de l'activité du SNA. Notre expertise reconnue dans le SNA nous a valu d'appliquer nos méthodes de prédiction au plus haut niveau, avec le suivi de l'équipe de France de Rugby sur deux ans jusqu'à la coupe du monde 2011. Performance et protection des joueurs ont été au rendez-vous avec une place de finaliste lors de cette compétition !

A suivre dans le prochain numéro de CHU Mag : la mesure du SNA comme outil novateur dans le cadre de la prévention santé.



Prévenir la mort subite des sportifs

Dr Jean-Claude Chatard - Unité de Médecine du Sport

La pratique régulière du sport réduit de moitié la survenue des maladies cardiovasculaires. Cependant, dans de très rares cas, en moyenne 2 par an pour 100 000 athlètes, l'activité physique intense peut s'accompagner d'accidents graves. Au total en France, on estime à plus de 1 000 par an le nombre de morts subites liées à l'exercice.

La plupart du temps les causes de mort subite sont liées à des maladies cardiovasculaires préexistantes silencieuses. Chez les jeunes ce sont les cardiomyopathies et chez les sujets de plus de 35 ans les maladies coronaires. Le football et le basket sont les sports les plus à risques.

Certains symptômes survenant à l'exercice sont des signaux d'alerte de ces maladies, et doivent faire consulter rapidement un médecin afin de faire un bilan cardio-vasculaire. Ce sont les palpitations anormales obligeant à l'arrêt de l'exercice, un malaise ou une syncope, une fatigue ou un essoufflement anormal survenant régulièrement, une douleur thoracique liée à l'intensité de l'exercice.

Lors de la visite médicale de non contre-indication pour la prise de licence, il est aussi important d'aller rechercher des facteurs de risque de ces maladies cardiovasculaires ou d'une potentielle décompensation à l'effort. L'interrogatoire recherche une mort subite survenue avant l'âge de 35 ans chez les parents et/ou fratries. L'examen clinique recherche un souffle cardiaque, une anomalie des pouls périphériques. L'électrocardiogramme (ECG) de repos est recommandé pour dépister les maladies cardio-vasculaires silencieuses chez tous les sujets pratiquant la compétition.

Chez les sujets de plus de 35 ans, pour faire du sport en toute sécurité, il est recommandé de pratiquer un ECG d'effort, c'est à dire lors d'une épreuve maximale, afin d'analyser l'activité cardiaque à l'effort, tous les 5 ans et ce d'autant plus qu'il existe des facteurs de risques coronariens type tabac, cholestérol, diabète, hypertension, sédentarité, hérédité familiale et stress professionnel.

Un bon suivi médical permet de pratiquer une activité physique et sportive afin d'en avoir les bénéfices pour sa santé en diminuant au maximum les risques !



- Conférence « Sport et santé » sur « L'activité physique : des années à la vie et de la vie aux années »

mercredi 6 mai à 18 h 00

salle de conférence A - (hall AB, niveau 0) - Hôpital Nord.

Inscription obligatoire (places limitées) à l'adresse mail :

med.sport1@chu-st-etienne.fr

- Opération « Bouger pour la santé » : ateliers sur l'activité physique proposés par l'Unité de Médecine du Sport et le club d'athlétisme « Coquelicot 42 »

jeudi 28 mai de 11 h 00 à 15 h 00

salle de réception - self du personnel Hôpital Nord.

Les centres de référence : un niveau d'expertise national à Saint-Étienne

Pôle d'excellence dans plusieurs domaines, le CHU de Saint-Étienne dispose depuis 2003 de centres de référence labellisés pour la prise en charge des maladies neurologiques. Ces centres labellisés au niveau national ont à la fois un rôle d'expertise pour une maladie ou un groupe de maladies rares* et un rôle de recours au-delà du territoire et de la région, du fait de la rareté de la maladie et de la rareté des compétences spécialisées pour leur prise en charge.

Explications du Pr Jean-Christophe Antoine,
chef du pôle Neuro-Ostéo-Locomoteur (NOL).



Une labellisation incontournable

« Il y a une quinzaine d'années, le ministère de la santé a lancé des appels à projets en vue de labelliser des centres de référence pour la prise en charge de pathologies rares. La France était pionnière dans ce domaine. Les associations de malades ont joué un rôle important dans la création de ces structures qui reçoivent des financements de l'État pour mener à bien leur activité. Les subventions sont reconduites chaque année sous réserve d'évaluations. En 2002, c'est l'appel à projets pour la Sclérose Latérale Amyotrophique (SLA) qui a été lancé. Dix-sept centres ont été créés en France. En 2005, l'appel à projets a concerné les maladies rares. Quarante-cent centres ont vu le jour sur le territoire national dont treize dédiés aux maladies neuromusculaires. C'est un peu différent pour les Centres Mémoire de Ressources et de Recherche (CM2R) qui ont été mis en place dans le cadre du Plan Alzheimer en 2008 et touchent beaucoup plus de patients. Le 2^{ème} appel à projets pour les maladies rares a été lancé en 2011. Il visait cette fois à labelliser des filières afin de poursuivre les efforts de coordination déjà entrepris. Les relations européennes et internationales ont également été renforcées. »



Qu'est-ce qu'un centre de référence ?

« Un centre de référence est avant tout un centre de ressources. Il émet des avis, pose des diagnostics. Les maladies rares sont très complexes et de ce fait particulièrement difficiles à diagnostiquer. La multiplicité de ces maladies explique qu'elles touchent une part importante de la population, en dépit du faible nombre de patients touchés pour chacune d'elles. Par ailleurs, les traitements de ces maladies ont un coût élevé. Il s'agit donc d'enjeux de santé publique pour ces deux raisons. Chaque centre coordonne la prise en charge du patient dans l'établissement et avec les autres hôpitaux de son bassin, les médecins de ville et tous les partenaires concernés. Les pathologies en cause étant souvent graves et touchant de nombreuses fonctions (motrices, respiratoires...), le centre travaille en lien étroit avec d'autres services (physiologie,

pédiatrie, pneumologie, cardiologie, gastro-entérologie, génétique, réadaptation...) et de manière pluridisciplinaire (assistante sociale, psychologue, ergothérapeute, kinésithérapeute, infirmière, diététicienne...). Il répond à des impératifs d'épidémiologie, en particulier par le recensement des patients dans des bases de données nationales. Il a également des missions d'enseignement et de recherche. Il travaille toujours en lien avec des associations de patients. Le soutien aux familles est tout aussi essentiel. Enfin il participe à la rédaction de recommandations pour la prise en charge des patients sous forme de protocoles nationaux répondant aux normes HAS. Coordonner un centre de référence demande enfin une forte implication nationale dans le cadre des filières et en lien avec les associations de malades ! »

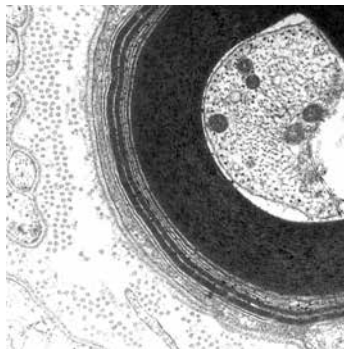


***Une maladie rare touche entre 2 000 à 3 000 personnes et encore moins s'il s'agit d'une maladie orpheline pour lesquelles aucun traitement curatif n'existe.**

Le centre de référence « syndromes neurologiques paranéoplasiques »

Les syndromes paranéoplasiques sont des pathologies très rares et complexes : moins de 10 patients sont suivis au CHU de Saint-Étienne. La France en compte environ 150 nouveaux par an. Ces cas sont très difficiles à diagnostiquer et touchent plutôt les adultes.

Ils se manifestent le plus souvent par une inflammation du système nerveux générée par un cancer, également difficile à diagnostiquer. Le centre est tripartite, associant Paris, Lyon et Saint-Étienne avec une coordination lyonnaise. Les patients concernés sont la plupart du temps dispersés dans toute la France, ce qui nécessite une organisation à l'échelle nationale. La prise en charge passe souvent par la télémedecine.



Le centre de référence SLA

La SLA ou maladie de Charcot est une maladie dégénérative. Les neurones moteurs situés dans le cerveau et la moelle épinière meurent de façon prématurée avec pour conséquence une paralysie progressive mais irrémédiable. Le pronostic reste très sévère : un patient sur deux décède trois ans après les premiers symptômes. Il n'existe pas pour l'instant de traitement curatif de la SLA. Néanmoins la prise en charge a permis d'augmenter de 30 à 40 % l'espérance de vie des patients.

Le centre est également chargé d'organiser le soin à domicile avec de nombreux partenaires extérieurs.

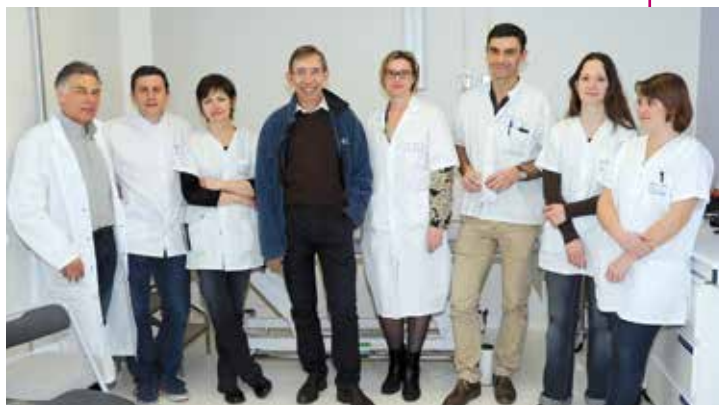
Le Pr Jean-Christophe Antoine est responsable du centre qui suit 125 patients et accueillent chaque année 30 nouveaux malades.

Le centre de référence des maladies neuromusculaires rares

Coordonné par le Pr Jean-Christophe Antoine, ce centre régional regroupe les CHU de Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

Les maladies neuromusculaires rares comportent 500 maladies différentes, toutes rares. Elles touchent aussi bien les enfants que les adultes et peuvent être auto-immunes ou génétiques. Ces dernières sont plus délicates à traiter car il reste difficile de remplacer un gène déficient. Il existe cependant depuis quelques années des avancées prometteuses en ce domaine.

650 patients sont suivis au CHU de Saint-Étienne, 3 000 en Rhône-Alpes. 300 nouveaux patients sont pris en charge chaque année par le centre.



L'équipe du centre de référence des maladies neuromusculaires rares (de gauche à droite) : Dr Alain Furby - Pr Jean Philippe Camdessanché - Nathalie Dimier, infirmière, Pr Jean-Christophe Antoine - Delphine Corral, secrétaire - Dr Léonard Féasson, responsable de l'unité de Myologie - Noémie Sabatier, assistante sociale - Céline Lacassagne, ergothérapeute.

Le CM2R

Le centre prend en charge des patients atteints de la maladie d'Alzheimer et des démences apparentées, soit environ 2 000 personnes. Plus de 1 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année au CHU. Jusqu'à l'âge de 75 ans, les patients sont pris en charge par le service de Neurologie. Au-delà, ils sont suivis par le service de Gériatrie. Les formes précoces (vers 50 ans) sont souvent d'origine génétique.

Le patient suit une filière de soin clairement identifiée : dépistage, bilan mémoire, consultations pluridisciplinaires. Le lien avec le médecin traitant est très important dans le suivi du patient.



Une partie de l'équipe du CM2R (de gauche à droite) : Sophie Carlier, secrétaire - Céline Maloberti, assistante sociale - Stéphanie Dirson, neuropsychologue - Laurence Brunon, neuropsychologue - Dr Jean Claude Getenet, neurologue - Sandrine Duchez, infirmière coordinatrice - Marion Fatisson, neuropsychologue et le Pr Bernard Laurent, neurologue.

La recherche essentielle pour améliorer la prise en charge

Les centres de référence du CHU sont très investis dans les bases de données qui permettent de développer des projets de recherche. De nombreux projets de recherche clinique y sont menés. Le service de Neurologie a bénéficié de 4 PHRC (Programme Hospitalier de Recherche Clinique) nationaux et régionaux. Certains portent sur des essais thérapeutiques, d'autres sur des bio-marqueurs pour améliorer le diagnostic.



La nouvelle salle robotisée.

Le CHU de Saint-Étienne, une référence européenne en rythmologie

Depuis 2014, l'unité de Rythmologie du CHU est le premier centre en Europe à être équipé de deux salles entièrement robotisées par stéréotaxis pour traiter les troubles du rythme cardiaque. Ce système ultra-moderne permet de guider le cathéter à distance du malade et de naviguer en toute sécurité à l'intérieur des cavités cardiaques.

Pr Antoine Da Costa et Dr Cécile Romeyer - unité de Rythmologie, service de Cardiologie

Au cours de ces 20 dernières années la cardiologie interventionnelle s'est développée de manière très importante, plus particulièrement la rythmologie invasive. Cela regroupe la stimulation cardiaque, la défibrillation et le traitement des troubles rythmiques.

Les gestes de rythmologie interventionnelle sont effectués au CHU dans le service de Cardiologie, dirigé par le Pr Karl Isaaz, sous la responsabilité du Pr Antoine Da Costa.

Une référence européenne

L'unité de Rythmologie, sous l'impulsion du Pr Antoine Da Costa et du Dr Cécile Romeyer, s'est positionnée au niveau national comme un centre d'excellence (classé dans les premiers depuis 5 ans dans les palmarès des meilleurs hôpitaux de la presse écrite). Il a été en 2010 le 2^e centre français équipé d'un système de stéréotaxie avant de devenir en 2014 le premier centre européen équipé de 2 salles robotisées par système magnétique.

Ces récents développements dans le traitement des pathologies cardiovasculaires, plus particulièrement en rythmologie, témoignent de la dynamique en termes de recherche et de soins du service de Cardiologie.

Des salles entièrement robotisées

Le traitement par radiofréquence permet le traitement de troubles rythmiques de plus en plus complexes comme la fibrillation auriculaire (troubles anarchiques du rythme cardiaque), les flutters (circuits électriques anormaux dans l'oreillette droite ou l'oreillette gauche) ou les tachycardies ventriculaires. Pour appréhender et traiter ces troubles rythmiques, le CHU s'est doté de salles très modernes, entièrement robotisées par stéréotaxie. Le système robotisé magnétique utilisé permet de guider à distance du malade le cathéter et de naviguer en toute sécurité à l'intérieur des cavités cardiaques. Le système de stéréotaxie présente plusieurs avantages par rapport à la technique manuelle : une amélioration de la sécurité, une réduction du temps d'exposition aux rayons X pour les patients et les médecins, une efficacité identique et une réduction considérable de la fatigue

des opérateurs, ce qui constitue indirectement une sécurité supplémentaire. Cette technique est surtout utilisée pour traiter la fibrillation auriculaire, une des pathologies les plus fréquentes mais aussi les plus complexes dont souffrent environ 3 à 5% de la population après 65 ans.

Quelques chiffres

Environ 3 000 procédures réalisées par an, dont

- 430 implantations de stimulateurs cardiaques,
- 260 défibrillateurs automatiques implantables,
- 700 ablations de troubles du rythme.

Un suivi des patients implantés a été mis en place depuis plus de 10 ans (6000 consultations/an), ce qui constitue une plus-value pour la sécurité de ces patients.



La nouvelle salle robotisée a été inaugurée le 3 février dernier (de gauche à droite : le Pr Karl Isaaz, chef du service de Cardiologie, le Pr Antoine Da Costa, responsable de l'unité de Rythmologie, et le Dr Cécile Romeyer).



*L'équipe de l'Hôpital de jour d'addictologie (de gauche à droite) :
Françoise Dumas - cadre de santé,
Alexiane Métais - infirmière,
Charlotte Deat-bouchet - infirmière,
Valérie Odin - secrétaire,
Aline Thivel - infirmière,
Dr Lysiane Fumey - médecin psychiatrie,
Jérôme Patouillard - éducateur sportif,
Dr Sylvie Brun - médecin psychiatre).*

L'Hôpital de jour d'addictologie

Depuis un an et demi, le nouvel Hôpital de jour d'Addictologie accueille des patients trois jours par semaine sur le site de l'Hôpital Bellevue. Cette structure originale, née de la fusion des compétences du Centre Hospitalier de Firminy et du CHU de Saint-Étienne, prend en charge des patients souffrant de dépendance, principalement à l'alcool.

L'Hôpital de jour d'addictologie est le fruit de la coopération entre le Centre Hospitalier de Firminy et le CHU de Saint-Étienne. Ces deux établissements coopèrent depuis plusieurs années pour l'organisation des prises en charge d'addictologie. Le service de Gastro-entérologie du CH de Firminy dispose de plusieurs lits d'hospitalisation en alcoologie. Au CHU de Saint-Étienne, les activités d'addictologie relèvent des services du pôle de Psychiatrie. Les compétences respectives étaient naturellement complémentaires. La création d'un hôpital de jour a permis de compléter les prises en charge existantes, en proposant aux patients un suivi intermédiaire entre l'hospitalisation complète et les consultations. Ces structures, assez récentes en Rhône-Alpes et au niveau national (environ deux ans d'ancienneté), ont déjà fait leur preuve et se montrent très bénéfiques pour les patients. Elles évitent les hospitalisations répétitives et préviennent les rechutes. Les projets de soin proposés ont une action sur le comportement des patients.

Une aide efficace au sevrage

Après un entretien d'évaluation par l'équipe soignante, un projet thérapeutique est proposé aux patients qui bénéficient d'une prise en charge globale.

Les patients sont inscrits à la journée ou à la demi-journée pendant huit semaines, qui peuvent être renouvelées. Chacun dispose d'un planning personnalisé. Un grand nombre d'ateliers leur est proposé en fonction de leurs envies et de leurs besoins : information sur la santé (sommeil, sexualité, diététique...), activité physique adaptée, relaxation/sophrologie, affirmation de soi/estime de soi, thérapie cognitivo-comportementale, créations manuelles, intégration sociale (intervenants extérieurs comme des associations), groupes de paroles, ateliers autour des sens/des émotions. Ces activités aident le patient à structurer sa journée, en lui donnant des repères notamment horaires. Elles l'aident également à oublier son addiction et à disposer au quotidien d'outils pour surmonter les moments difficiles tout en maintenant son abstinence. La découverte de nouvelles activités lui donne à nouveau l'envie de s'investir. La dynamique de groupe joue aussi un rôle important chez des personnes souvent isolées, les faisant progresser. C'est une première étape à la re-socialisa-

tion : il faut réapprendre à accepter l'autre, à réaliser des activités ensemble.

Les patients sont reçus également en consultation individuelle par un médecin et un infirmier référents. Une assistante sociale et un psychologue sont par ailleurs à leur disposition.

Enfin, les familles peuvent participer à un groupe de paroles, ce qui permet de prendre en compte leur souffrance.

L'Hôpital de jour est placé sous la responsabilité du Dr Sylvie Brun, médecin référent de l'unité d'Alcoologie de l'Hôpital de Firminy et du Dr Lysiane Fumey, psychiatre addictologue au CHU de Saint-Étienne (Pôle Psychiatrie dirigé par le Pr Catherine Massoubre).

L'équipe est composée de professionnels de santé à temps partiel :

- 2 médecins,
- 4 infirmiers,
- 1 cadre de santé,
- 1 éducateur sportif,
- 1 psychologue,
- 1 assistante sociale,
- 1 secrétaire.

Pour contacter le service :

04 77 12 02 31
Pavillon 1 ter – Hôpital Bellevue



Parole d'une jeune diabétique : la diététicienne est ... « quelqu'un qui va m'aider pour plus tard et dans ma vie quotidienne. Quelqu'un qui conseille et guide sur l'alimentation ».

L'équipe diététique

Si pour beaucoup la diététique reste associée à minceur et restriction, les missions de l'équipe diététique au sein du CHU dépassent largement ces aspects. Son intervention est à la fois thérapeutique, éducative et de confort. C'est une expertise apportée à l'ensemble des équipes de soin. Le soin nutritionnel nécessite une coopération entre les services de soin, la restauration ou encore la pharmacie.

La diététique, un soin à part entière

Le sens de la communication et une bonne capacité d'écoute sont essentiels à l'exercice du métier de diététicien. Comme pour les autres métiers réglementés, nous travaillons sur prescription médicale. A la suite de l'analyse des besoins et des capacités, nous proposons un plan de soin personnalisé. Plutôt qu'imposer des restrictions, nous cherchons à comprendre pourquoi un patient a une alimentation déséquilibrée pour l'amener à la penser comme vecteur de santé. Changer n'est pas facile et a un impact sur la vie affective et sociale. La prise en charge se termine lorsque le patient a retrouvé un état nutritionnel stable, rarement atteint pendant le séjour à l'hôpital souvent court. Aussi, la sortie est accompagnée de préconisations écrites pour le domicile ou les établissements d'aval. Pour assurer la continuité des soins nous travaillons aussi avec les prestataires de nutrition entérale, les services de portage de repas et bien sûr avec les aidants familiaux.

Le CHU compte 18,4 équivalent temps plein de diététiciens, un cadre de santé et 3 diététiciennes à la restauration. Chaque diététicien(ne) est référent(e) de plusieurs unités de soins sous la responsabilité d'un cadre de santé.

Des missions très étendues

En plus de notre activité bien connue dans le diabète, l'insuffisance rénale, les maladies cardio-vasculaires et les réalimentations en chirurgie, nous avons développé d'autres expertises. Nous intervenons par exemple dans les troubles de la déglutition, en collaboration avec les orthophonistes (post AVC, maladies neuro-dégénératives, ORL).

Nous préconisons l'alimentation entérale recommandée quand l'alimentation orale est impossible ou lorsque l'alimentation enrichie est insuffisante. Dans les maladies métaboliques, le diabète de l'enfant, les contraintes alimentaires touchent toute la famille. L'alimentation est parfois le seul traitement et le diététicien doit combiner besoin de croissance, exclusions et aider les familles à trouver des solutions pour le quotidien.

Nous avons aussi fortement développé notre implication dans l'éducation thérapeutique ces dernières années. Des outils ont été créés par l'équipe afin d'aborder l'alimentation sous forme attractive et ludique en individuel ou en ateliers collectifs.

La dénutrition, priorité de santé publique, est également une de nos préoccupations. Selon les spécialités, 20 à 50 % des personnes hospitalisées sont dénutries avec un impact négatif sur les soins. Notre équipe et le CLAN* sont moteur pour améliorer le dépistage, la prise en charge et la formation des équipes à la dénutrition avec les diététiciennes de restauration, nous créons des recettes enrichies maison..

Enfin les diététiciens valorisent la notion de plaisir du repas, pour que le patient prenne des repas adaptés à ses besoins et sans contrainte excessive.



*CLAN : Comité de Liaison Alimentation Nutrition

La création du comité d'éthique territorial «Terre d'éthique»

Le 1^{er} octobre 2014, un comité d'éthique de territoire, qui a pris le nom de « Terre d'éthique », a été lancé dans la Loire et le nord Ardèche. Ce comité est constitué à ce jour par 9 établissements de santé. Cette démarche originale vise à faciliter une réflexion éthique partagée, entre équipes soignantes différentes, sur le sens du soin et la place de la personne dans notre société. Sa présidente, le Dr Pascale Vassal, répond aux questions de CHU'Mag.

Quelle est l'origine du projet ? Pourquoi un comité territorial d'éthique ?

« Le Comité « Terre d'éthique » est issu de la volonté des établissements du territoire Ouest Rhône-Alpes de mutualiser leurs compétences et leurs réflexions éthiques. Il vise à accompagner les professionnels, les aider à acquérir une culture éthique et les éclairer de ses avis lors de cas complexes. Il a également pour mission d'animer le débat public territorial pour faire « infuser » une culture de l'éthique dans les soins et d'organiser des formations inter-établissements. »

Qui sont les membres de « Terre d'éthique » ?

« Les membres du comité sont des médecins de différentes spécialités, des cadres de santé, des pharmaciens, des psychologues, des infirmiers, des assistants sociaux et tout autre professionnel concerné par les sujets d'éthique, venant de tous les établissements membres. S'ajoutent à ces membres des personnalités qualifiées extérieures au monde de la santé, telles que des philosophes, des représentants des usagers et des cultes, des juristes et des magistrats, ou encore des sociologues. L'objectif de cette composition large et diverse est de croiser les points de vue pour enrichir les discussions. »

Comment « Terre d'éthique » peut-il animer le débat territorial ? Un comité a un nombre de membres limité...

« Au-delà du comité restreint qui comporte déjà de nombreux membres, il se réunira une fois par an sous une forme plénière en accueillant l'ensemble des professionnels de santé des établissements membres qui le souhaitent.

La prochaine séance plénière aura lieu le 3 juin prochain au CHU, tous les personnels de l'établissement sont invités.

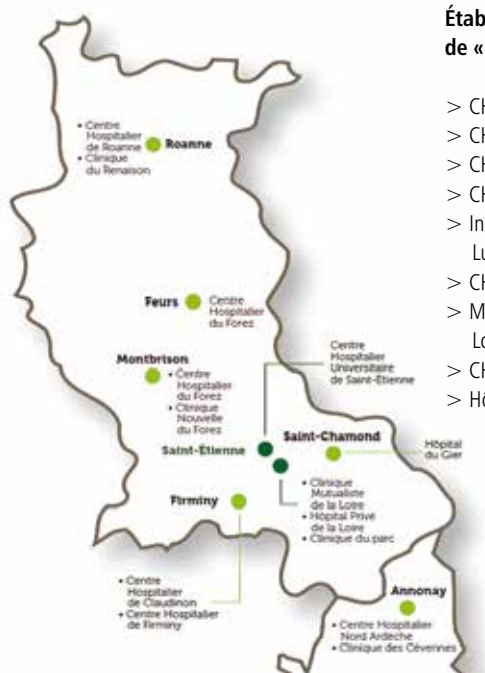
Le rôle d'animation de Terre d'éthique se pense aussi en coordination avec l'espace éthique Rhône-Alpes (EERA) et cela est déjà concret, au travers des « Automnales de l'éthique » auxquelles les membres du comité ont pris une part active. »

Quelles sont les clés de la réussite de ce comité ?

« La première clé de réussite est une véritable envie et un authentique besoin des médecins et des professionnels de santé de chacun des établissements de mettre en place une réflexion éthique partagée. La deuxième clé concerne toutes les équipes du CHU de Saint-Étienne qui peuvent nous saisir pour des situations cliniques complexes. »



« Les Automnales de l'éthique » en santé ont réuni plus de 160 professionnels de santé et étudiants les 13 et 14 novembre dernier autour du thème « entre vulnérabilité et autonomie ».



Établissements membres de « Terre d'éthique »

- > CHU de Saint-Étienne
- > CH de Firminy
- > CH Georges Claudinon
- > CH d'Ardèche Nord
- > Institut de Cancérologie Lucien Neuwirth
- > CH de Roanne
- > Mutualité française Loire SSAM
- > CH du Forez
- > Hôpital du Gier

La quasi-totalité des établissements du territoire sont membres du comité « Terre d'éthique ».

« Culture et Santé », une autre perspective de l'Hôpital

Isabelle Zedda, chargée de communication et culture - Direction des Usagers et de la Communication

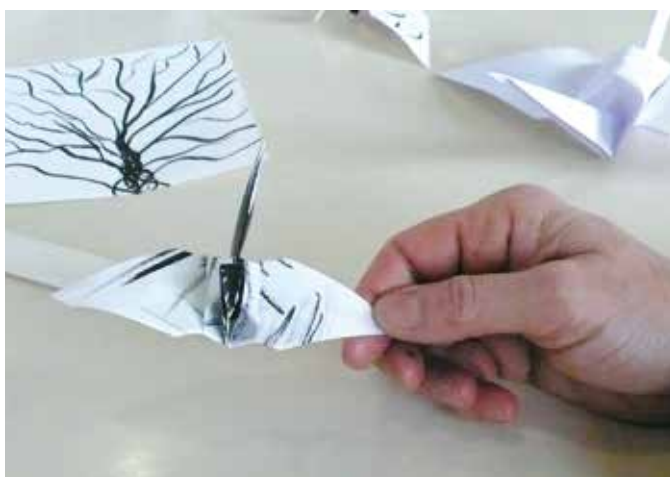
Mourad Haraigue, chargée de culture - Pôle Psychiatrie

Le CHU de Saint-Étienne a développé depuis 2002 de nombreux projets dans le cadre du dispositif régional « Culture et santé »*. Ces projets ont montré que la culture à l'hôpital avait un impact positif sur l'accompagnement des personnes hospitalisées et de leur famille ainsi que sur l'amélioration de l'environnement.

Le CHU de Saint-Étienne a la volonté de s'ouvrir sur la Cité et sur son environnement, en favorisant les contacts avec la culture à l'intérieur de ses murs mais également à l'extérieur. Pour cela, la direction des Usagers et de la Communication a développé des liens avec les directions de la Culture et de la Santé de la Ville de Saint-Étienne, la Cité du design, l'École Supérieure d'Art et Design, la SMAC « Le Fil » et le Mixeur**.

Au-delà de son ouverture, la démarche culturelle du CHU est l'occasion de s'inscrire dans son territoire en portant des projets intégrant des aspects de design.

Les projets « Culture et santé » en cours - « En-vol » et « Empreinte cartographique » - conduits par deux artistes au sein du pôle Psychiatrie ont été exposés lors de la « Biennale Off 2015 » du 12 mars au 12 avril dans le hall du bâtiment de Psychiatrie adultes à l'Hôpital Nord. Ils resteront en place à la fin de la Biennale du design.



Nous vous invitons à découvrir l'ensemble des projets « Culture et Santé », menés au CHU depuis 2002, sur nos sites intranet et internet : rubrique « Le CHU ».



*** La légende veut que la grue « Tsuru » puisse vivre 1 000 ans et que quiconque plierait 1 000 grues verrait alors son vœu ou ses rêves se réaliser.

Deux projets qui se font écho

Il a été demandé aux artistes d'investir un lieu commun : la mezzanine du bâtiment de Psychiatrie à l'Hôpital Nord. Le travail de **Laëtitia Bélala** - le projet « **Empreinte cartographique** » - est une mise à plat par assemblage/collage d'espaces réels en trois dimensions, ceux de l'hôpital, sous la forme d'une fresque composée de fragments cartographiques. Le projet de **Nathalie Charmot**, baptisé « **En-vol** », est une mise en volume de carrés de papier, formant une voûte d'oiseaux en origami au-dessus de la mezzanine. Patients, visiteurs et personnels ont participé à des ateliers au cours desquels Nathalie Charmot leur a appris l'art de plier l'oiseau porte-bonheur, la grue « tsuru ». 1 000 grues ont été pliées, comme le veut la légende***, toutes porteuses d'un message inscrit à la plume et à l'encre de chine noire par chaque auteur. Ces inscriptions donnent une dimension à la fois personnelle et collective à ce projet. Avec Laëtitia Belala, les patients, personnels et visiteurs ont participé à la fabrication d'une série de petits tapis qui constitue une représentation de la cartographie de l'hôpital.



Les participants ont été invités à dessiner le schéma de leur représentation des lieux de l'Hôpital Nord puis à assembler ces différentes productions afin de constituer une carte finale. Le regard de chacun a ainsi été collecté et interprété avec la laine dans un processus de feutrage.

Les modules de feutre au mur répondent à la voûte céleste composée des 1 000 grues. L'ensemble, que chacun est invité à découvrir, crée sur la mezzanine un espace à part, accueillant, où invitant les patients et les visiteurs à s'évader, se reposer, échanger ou regarder les expositions en cours...

*Programme soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Rhône-Alpes, l'Agence Régionale de Santé et la Région Rhône-Alpes.

**Espace culturel de Saint-Étienne Métropole

CMPS LOIRE HAUTE-LOIRE



**EXPERTISE - CONSEILS
RÉACTIVITÉ - MUTUALISME**

**UNE BANQUE UNIQUE DEDIEE
AU MONDE DE LA SANTÉ
ET ÇA, ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Professions de Santé

www.cmcs.creditmutuel.fr

LOIRE HAUTE-LOIRE

04 77 42 06 20

UNE EQUIPE A VOTRE DISPOSITION :



Pascal DREVET
Directeur



Christine COLLANGETTE
Chargée de patrimoine



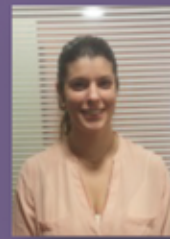
Adèle HADJALI
Chargée de clientèle professionnelle



Margot JOUFFRE
Conseillère



Julien LATONA
Chargé de clientèle professionnelle



Sarah LEGRAND
Conseillère

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.
Exemple⁽¹⁾ : pour un crédit amortissable d'un montant de 10 000€ et d'une durée de 60 mois, vous remboursez 59 mensualités de 174,97€ et une dernière de 175,09€. Taux annuel effectif global (TAEG) fixe de 1,95 % (taux débiteur fixe : 1,93 %). Montant total dû par l'emprunteur : 10 498,32€. Pas de frais de dossier. Le montant des mensualités indiqué ci-dessus ne comprend pas l'assurance facultative proposée habituellement : assurance Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie (PTIA), Invalidité et Incapacité de Travail (ITT). Assurance calculée sur le capital restant dû, avec un montant de 1^{re} cotisation mensuelle de 10€, un montant total sur la durée du crédit de 312,50€ et un taux annuel effectif de l'assurance (TAEA) de 1,23 %.



**CRÉDIT AUTO
1,95 %
TAEG fixe ⁽²⁾**

**JUSQU'AU
31 DÉCEMBRE 2015**

**LE CMPS VOUS RÉSERVE
DES CONDITIONS PRIVILÉGIÉES
POUR FINANCER VOTRE VOITURE.**

**UNE BANQUE DÉDIÉE AUX PROFESSIONS
DE SANTÉ, ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Professions de Santé

**VOTRE ESPACE CRÉDIT MUTUEL
PROFESSIONS DE SANTÉ**

**35, COURS FAURIEL – 42100 SAINT-ÉTIENNE
COURRIEL : 0739600@CREDITMUTUEL.FR**

(1) Conditions variables jusqu'au 31 décembre 2015.

(2) Ce taux est proposé exclusivement dans le cadre du partenariat avec le CMPS, pour un montant maximum de 30 000 euros sur une durée de 60 mois, sous réserve d'acceptation du dossier par le CMPS Loire - Haute Loire. Pas de frais de dossier. Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, société coopérative à forme de société anonyme au capital de 4 335 204 160 euros, 34 rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés B 588 505 354, contrôlée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), 61 rue Tailbourg, 75436 Paris Cedex 09, intermédiaire en opérations d'assurances sous le N° Orias 07 003 758 consultable sous www.orias.fr. Contrats d'assurance souscrits auprès de ACM IARD SA, ACM VIE SA, régies par le code des assurances et MTRIL, mutuelle nationale régie par le livre II du code de la Mutualité.

OUF !



QU'EST-CE
QUI NE VA
PAS ?



JE ME DEMANDE
COMMENT JE FERAIS S'IL
M'ARRIVAIT QUELQUE
CHOSE ?

JE SERAI
LÀ.

ET LA MNH AUSSI,
EN TE VERSANT
UN COMPLÉMENT
DE REVENU.

MNH PREV'ACTIFS*: REVENUS ET PRIMES GARANTIS EN CAS D'INCAPACITÉ TEMPORAIRE.

3 MOIS OFFERTS**



RASSURÉE ?



TOUJOURS
AVEC UNE SŒUR
COMME TOI !



L'ESPRIT HOSPITALIER EN PLUS

Plus d'informations auprès de vos conseillères MNH :

Siham Ahkaf, port. 06 45 58 78 35, siham.ahkaf@mnh.fr

Joëlle Boisgibault-Cousin, port. 06 45 59 52 69, joelle.boisgibault-cousin@mnh.fr

* MNH PREV'ACTIFS propose aussi un capital en cas d'invalidité totale et définitive ou décès, et des rentes conjoint et/ou éducation. Pour le détail de l'offre, nous consulter.

** Offre réservée exclusivement aux nouveaux adhérents à MNH Prev'actifs (n'ayant pas été adhérents MNH Prev'actifs au cours des 12 derniers mois) valable pour tout bulletin d'adhésion signé entre le 1er janvier 2015 et le 30 juin 2015 (date de signature faisant foi), renvoyé à la MNH avant le 31 juillet 2015 (cachet de la poste faisant foi), pour toute adhésion prenant effet du 1er janvier 2015 au 1er août 2015 : 3 mois de cotisation gratuits.